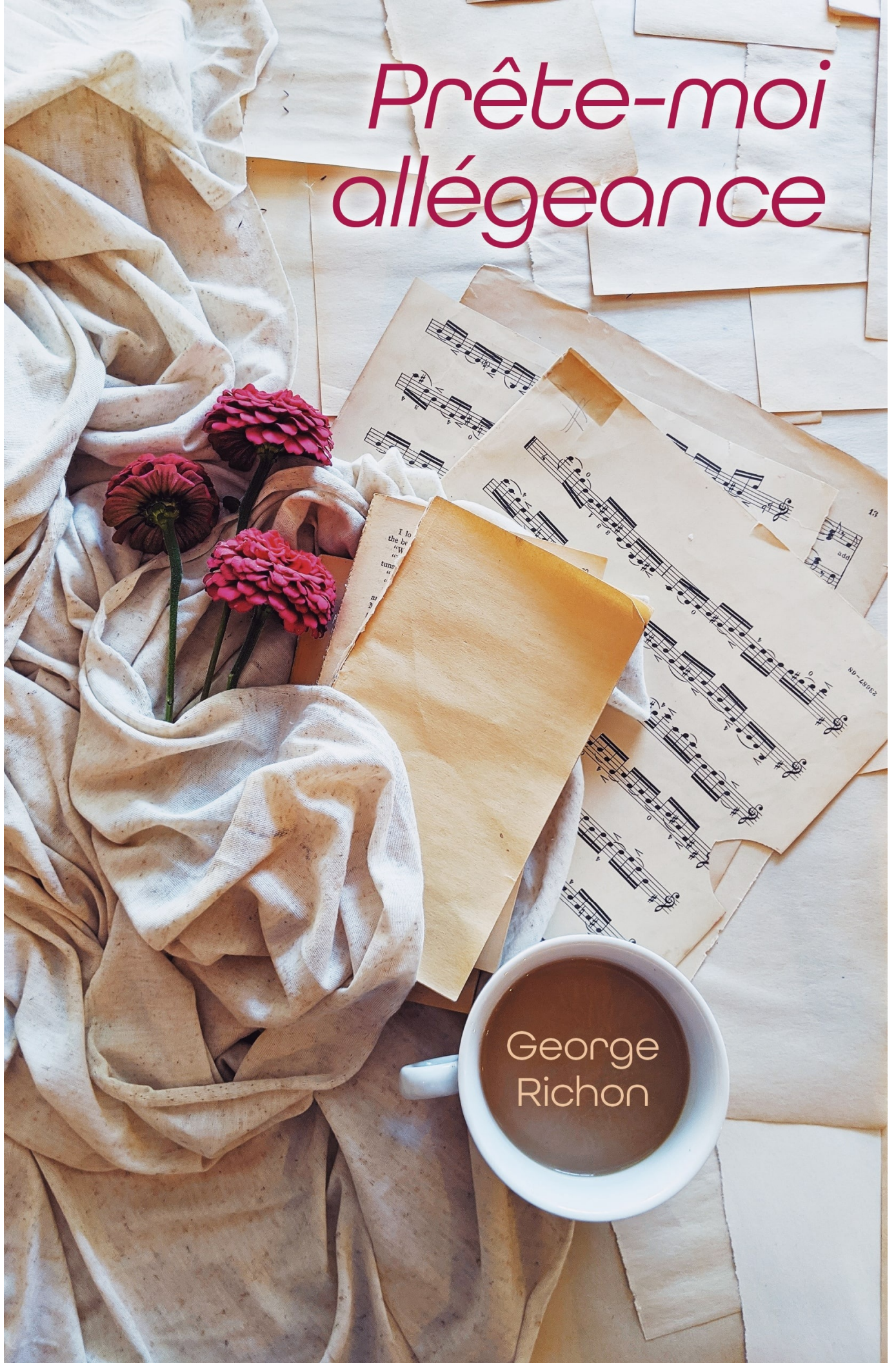


Prête-moi allégeance



George
Richon

George Richon

Prête-moi allégeance

© George Richon, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3999-5

Librinova”

www.librinova.com

Couverture : Unsplash de Joyce Hankins

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre est une fiction.

Les noms, les personnages, les lieux et les évènements sont le fruit de mon imagination.

Toutes ressemblances avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, seraient pures coïncidences.

Réservé à un public adulte.

*À mes enfants chéris,
les plus beaux des cadeaux que la vie m'ait donnée
Cyndi, Jiannina-Ianka, Krishna ;
à mes adorables petits-enfants
Kyrán et Hari.
Sachez que je vous aime plus que tout
et que je vous souhaite une vie riche
de joie, de bonheur et d'amour.*

Prêter allégeance :

Obligation de fidélité et d'obéissance qui incombe à une personne envers la nation à laquelle elle appartient et le souverain dont elle est sujette.

Manifestation de soutien, voire de soumission envers quelqu'un, un groupe.

Définition Larousse

I

Lisandro avait demandé à son chauffeur de se garer à une certaine distance de l'immeuble et il attendait avec impatience, assis à l'arrière du véhicule. Il avait atterri quelques heures plus tôt et avait éprouvé le besoin de venir la voir. Il n'eut pas à attendre bien longtemps et il la vit sortir de l'immeuble. Elle était tellement belle et pourtant, elle n'avait pas l'air d'en être consciente. Comme à chaque fois qu'il était dans les parages, elle s'arrêta et sembla chercher quelqu'un, comme si elle avait senti une présence, un regard en particulier sur elle, mais, comme les fois précédentes, elle ne vit rien et poursuivit sa route au bout de quelques secondes. Lisandro eut un petit sourire en coin. Elle n'avait pas besoin de le voir, ni de savoir qui il était pour sentir sa présence ; il savait déjà que la légende disait vrai ; tout fonctionnait comme pour son père et son grand-père avant lui. Quelques minutes plus tard, il demanda à son chauffeur de le ramener au bureau, il se sentait rasséréné. Durant le trajet, il passa plusieurs coups de fil, mais le premier fut pour l'un de ses hommes car il ne voulait pas que le garde du corps qu'il avait affecté à sa surveillance la perde de vue et voulait qu'il continue à lui transmettre un rapport journalier plus que complet. Depuis qu'il l'avait vu pour la première fois, il ne pouvait s'empêcher de venir la voir de temps en temps malgré le fait qu'il recevait ce compte rendu quotidien. Il savait ce qu'elle faisait, où elle allait et qui elle rencontrait, mais il voulait aussi la voir par lui-même, il en avait besoin. Il était conscient qu'on pourrait le prendre pour un fou, un psychopathe, mais il savait de quoi il en retournait et ne pouvait aller à l'encontre de ce qui était. Il avait tellement attendu et avait même perdu l'espoir de la rencontrer un jour, alors maintenant qu'il l'avait trouvée, il n'allait laisser rien ni personne l'empêcher d'être avec Kasiah, pas même elle. Il était Lisandro Capélam et personne ne se mettait en travers de sa route à moins d'être prêt à en payer le prix.

Kasiah se demandait qui pouvait bien lui avoir déposé cinq invitations pour l'inauguration du nouveau lounge bar, le Manarium. Tous ses collègues parlaient de cet établissement qui serait fréquenté par une certaine élite et elle n'en faisait pas partie, ni ses quatre amis Alicia, Matt, Astrid et Miguel. Seuls des privilégiés avaient été invités à la soirée d'ouverture et pour y entrer, il fallait bénéficier du fameux sésame, à savoir un carton d'invitation spécial qui ne pouvait être reproduit. Ses collègues n'arrêtaient pas d'en parler et rêvaient tous d'y aller, mais personne dans son entourage ne faisait partie de cette élite qui pouvait

obtenir ce fameux sésame qui permettrait d’assister à cet évènement. Ce soir, avec ses amis, ils étaient tous réunis comme tous les jeudis au sous-sol de chez les parents d’Astrid. Aucun d’eux ne comprenait d’où venaient les invitations, mais ils avaient tous envie de s’y rendre. *Et puis, après tout cinq invitations, c’était clair non ? La personne qui les avait déposées dans la boîte aux lettres de Kasiah tenait à leur présence, n’est-ce pas ? Ils n’allaient pas laisser passer une occasion pareille. Non ?*

— Donc, si on analyse la situation, tu as trouvé ces invitations dans ta boîte aux lettres avec ton nom et ton prénom sur l’enveloppe comme ça ? Demanda Matt qui ne voulait toujours pas y croire.

— Oui, mais je ne vois pas qui pourrait...

— En tous les cas, c’est quelqu’un qui te connaît suffisamment bien puisqu’il en a mis cinq. Intervint Astrid.

— Je pense que s’il me connaissait mieux, il en aurait certainement mis six.

— Justement, non. On sait tous que Léo ne sort jamais avec nous. D’ailleurs ma puce, pourquoi ne mets-tu pas fin à cette histoire ? Tu ne l’aimes pas et pour preuve, tu refuses d’aller plus loin que ce baiser qu’il t’a d’ailleurs volé. Et l’éviter pour ne pas en parler, ce n’est pas non plus la solution. Intervint Alicia qui détestait Léo et encore plus depuis qu’il avait mis son amie dans cette situation.

— Et de toutes les façons, il ne nous apprécie pas. Ajouta Matt. D’ailleurs, je parie qu’il a prévu autre chose pour demain soir et que tu ne fais pas partie de ses plans.

— D’après ce que j’ai appris par mon frère, il sort avec ses collègues et même si ce n’était pas le cas, vous savez bien que je ne lui aurai pas proposé de nous accompagner. Moins je le vois et mieux je me porte. Avoua Kasiah.

— Ma puce, on sait tous que tu ne l’aimes pas, sinon tu voudrais qu’il soit avec toi. Tu sais comme nous que cela ne sert à rien de te forcer. Et puis, tu ne penses pas qu’il savait ce qu’il faisait quand il t’a mise dans cette situation ? J’ai l’impression qu’il joue à un jeu avec toi et pour preuve, depuis sa fameuse déclaration, il agit comme si de rien n’était.

— Je sais, vous pensez que je ne suis pas consciente de tout cela ? Mais c’est le meilleur ami de mon frère et je ne veux pas...

— Tu n’as pas à te forcer pour qui que ce soit. Intervint Matt de nouveau. Tu mérites de vivre une vraie histoire d’amour. Ton frère ne te demande pas de te sacrifier une nouvelle fois pour lui que je sache. Tu en as assez fait pour Ilio, tu ne crois pas non ?

Kasiah ne les écoutait plus. Elle savait qu'ils avaient tous raison. Mais comment dire à son frère maintenant qu'elle n'aimait pas Léo ? Lorsqu'elle avait découvert ses intentions, c'était devant toute sa famille ; il avait annoncé qu'ils étaient ensemble et elle avait pu voir combien ses parents et son frère étaient tous si heureux de cette nouvelle. La veille, il était venu la chercher après son travail et il l'avait invitée au restaurant. Léo et elle avaient toujours été assez proches, mais elle le considérait comme un ami car il avait toujours fait attention à elle et était toujours à son écoute lorsqu'elle allait mal depuis qu'il s'était lié d'amitié avec son frère. Elle avait trouvé en lui une sorte de confident mais pas tout à fait comme avec ses quatre meilleurs amis. Ils avaient passé une bonne soirée et lorsqu'il l'avait raccompagnée à sa porte, elle allait l'embrasser sur la joue comme à son habitude, lorsque au dernier moment, il avait tourné la tête pour poser un rapide baiser sur ses lèvres. Elle avait reculé surprise et il était parti comme si de rien n'était en lui disant qu'ils se retrouvaient chez ses parents le lendemain. Ce geste l'avait perturbée car elle ne s'y attendait pas et en plus, elle n'avait aucune envie d'un changement dans leur relation. Jamais il n'y avait eu le moindre geste, le moindre propos laissant supposer qu'il pouvait avoir des sentiments pour elle. Lorsqu'elle était arrivée dans la maison familiale le samedi, il était déjà là et elle se sentait mal à l'aise car elle ne savait pas comment réagir avec lui, mais, elle attendait de pouvoir lui parler seul à seul pour lui faire comprendre qu'elle n'était pas intéressée par ce type de relation entre eux. Seulement, au moment du dessert, il s'était levé et il avait annoncé qu'il avait une grande nouvelle, il était amoureux d'elle et il avait demandé à son père la permission de sortir avec sa fille.

Il ne lui avait pas demandé si elle voulait sortir avec lui, non, il avait annoncé à sa famille la nouvelle comme si elle était d'accord, comme s'ils étaient vraiment ensemble. *Qui agissait ainsi aujourd'hui ?* Son frère Ilio qui était le meilleur ami de Léo avait paru surpris quelques secondes avant de laisser éclater sa joie car il était heureux de cette nouvelle et aucun d'eux ne fit attention au fait qu'elle était la plus surprise, aucun ne se rendit compte qu'elle était choquée par l'attitude de Léo. Alors, comment aurait-elle pu le contredire devant l'air si joyeux de Ilio, son frère qu'elle aimait tant ? Mais elle n'avait pas de sentiments pour Léo comme il le souhaitait et heureusement que jusqu'à présent, il comprenait qu'elle n'était pas prête à aller plus loin dans cette parodie de relation. Il n'avait plus cherché à essayer de l'embrasser comme s'il avait compris qu'il fallait lui laisser de l'espace et depuis presque deux mois qu'ils étaient soi-disant ensemble, ils se retrouvaient parfois à une sortie avec Ilio et

son amie Aly, ou il venait déjeuner un samedi par mois chez ses parents lorsqu'elle y allait. Ces derniers jours, elle avait compris qu'elle ne pouvait plus continuer ainsi car elle redoutait à chaque fois le moment où ils se retrouvaient et surtout les moments qu'ils passaient avec sa famille. Elle avait bien l'intention de le lui dire dimanche puisqu'il lui avait proposé de venir la chercher pour aller faire une balade ensemble. Ils allaient être seuls et il était temps de mettre fin à cette farce. Ses amis avaient raison, elle n'avait pas à subir cette situation dans laquelle il l'avait mise malgré elle.

— Bon, de toutes les façons, on y va tous les cinq. C'est d'accord Kasy ? Et il nous faut des tenues habillées. Que vas-tu porter ? Demanda Astrid à son amie. Si tu veux, on peut te choisir quelque chose dans ma garde-robe avant que tu ne partes.

La jeune fille sortit de ses pensées en entendant son amie.

— C'est gentil Astrid, mais j'ai la petite robe noire que j'ai achetée lors de notre dernière virée shopping ; par contre, je ne serai pas contre une paire de chaussures.

Kasiah n'avait pas beaucoup de moyens, mais elle n'était pas non plus dans le besoin. Toutefois, Astrid qui s'habillait avec les derniers vêtements à la mode était toujours volontaire pour les partager ainsi que ses chaussures avec Kasiah puisqu'elles faisaient à peu près la même taille et la même pointure. Les cinq amis s'étaient connus à l'école élémentaire et avaient toujours été inséparables. Alicia et Matt étaient en couple ainsi qu'Astrid et Miguel, mais Kasiah était seule. Elle se sentait bien ainsi même si elle n'avait pas encore rencontré celui qui lui donnerait l'envie de nouer une relation. Ce n'est pas qu'elle manquait de propositions, bien au contraire, mais elle n'avait jamais été intéressée. Elle était bien entourée de ses amis et cela lui suffisait.

Ce même soir Lisandro Capélam était avec un de ses amis Michaël. Il était revenu deux jours plus tôt d'un voyage d'Italie où il était resté toute une semaine.

— Tu comptes vraiment lui parler demain soir ?

— Oui, je n'ai pas de temps à perdre et il va falloir que je le lui fasse comprendre. Je ne vois pas l'intérêt d'attendre plus longtemps.

— Tu te rends compte qu'elle va peut-être te prendre pour un fou ?

— Elle est à moi Michaël, à moi et plus vite elle le saura et le comprendra, mieux ce sera pour nous tous.

Lisandro l'avait regardé avec un air des plus déterminé.